

Apprendre à connaître le Dieu inconnu

Bonjour à toutes et à tous. Conformément à notre vision de l'église nous axerons notre vie d'église sur le partage de l'évangile. Comment annoncer cette bonne nouvelle autour de nous aujourd'hui ? Mardi dernier nous avons étudié un texte très intéressant à ce sujet. Il se trouve dans le livre des Actes au chapitre 17. Je vous propose, ce matin, d'observer comment procédait Paul auprès des Athéniens. La Grèce antique influence une grande partie des penseurs d'aujourd'hui. J'ai donc choisi de réfléchir à notre manière de présenter l'Évangile.

Dans Actes 17.16-34, Paul proclame à la ville païenne d'Athènes une bonne nouvelle : il est possible de connaître le seul Dieu vivant. Rappelons que l'apôtre s'est rendu seul à Athènes après avoir été expulsé de Thessalonique et de Bérée (17.1-15). Il a chargé son escorte d'un message pour Silas et Timothée dans lequel il leur demandait de venir le rejoindre en Grèce (17.15). Toutefois, comme ce n'est pas dans sa nature de se tourner les pouces, Paul n'attend pas l'arrivée de ses compagnons pour passer à l'action. C'est ainsi que, de manière tout à fait caractéristique, cet homme de Dieu affronte cette ville idolâtre.

Je vous invite à lire Actes 17.16-21 : « Pendant que Paul les attendait à Athènes, son esprit était profondément indigné à la vue de cette ville pleine d'idoles. Il s'entretenait donc dans la synagogue avec les Juifs et les non-Juifs qui craignaient Dieu, et chaque jour sur la place publique avec ceux qu'il rencontrait. Quelques philosophes épicuriens et stoïciens se mirent à parler avec lui. Les uns disaient : « Que veut dire ce discoureur ? » D'autres, parce qu'il annonçait Jésus et la résurrection, disaient : Il semble qu'il annonce des divinités étrangères. » Alors ils l'attrapèrent et le conduisirent à l'Aréopage en disant : « Pourrions-nous savoir quel est ce nouvel enseignement que tu apportes ? En effet, tu nous fais entendre des choses étranges. Nous voudrions savoir ce que cela veut dire. » Or tous les Athéniens et les étrangers qui résidaient-là ne passaient leur temps qu'à dire ou à écouter les dernières nouveautés. »

Paul attend donc Silas et Timothée à Athènes. Mais ce n'est pas son genre de rester inactif. Je l'imagine plutôt observant tout ce qui se passe autour de lui et cherchant un point de contact pour annoncer l'Évangile à ces païens. Luc précise que **son esprit était profondément indigné à la vue de cette ville pleine d'idoles**. Bien que la ville d'Athènes fût à cette époque le centre de la culture, de l'instruction et des beaux-arts,

Paul n'était pas là pour faire du tourisme. Il désirait proclamer l'Évangile à ces gens.

Il s'entretenait donc dans la synagogue avec les Juifs et les non-Juifs qui craignaient Dieu, et chaque jour sur la place publique avec ceux qu'il rencontrait. Il rencontra ainsi **quelques philosophes épicuriens et stoïciens.** Les épicuriens étaient des disciples d'un philosophe appelé Epicurius qui enseignait que le but de la vie n'était pas la quête de la connaissance mais la recherche du plaisir. Les Stoïciens étaient panthéistes (qui divinise la nature), et croyaient que la sagesse consiste à éviter les émotions intenses comme la joie ou le chagrin, et à se soumettre de son plein gré aux lois qui gouvernent l'univers. Lorsque ces deux sortes de philosophes écoutèrent Paul, les uns le qualifièrent de **discoureur** (littéralement « cette pie bavarde » !) et les autres, **parce qu'il annonçait Jésus et la résurrection, disaient : « Il semble qu'il annonce des divinités étrangères. »**

Alors ils l'attrapèrent et le conduisirent à l'Aréopage, un corps juridique comparable à une cour suprême qui siégeait sur la colline de Mars (non loin de l'Acropole). A cette occasion, il ne s'agissait pas vraiment d'un procès, mais d'une occasion accordée à Paul d'exposer son enseignement devant les membres de la cour et devant la foule. L'explication de ce fait se trouve au v. 21. **Les Athéniens** aimaient passer du temps sur la place en s'entretenant ensemble des dernières nouvelles. De nos jours c'est sur les marchés que cela se produit. J'en sais quelque chose ! Je n'ai pas besoin de me procurer le journal car j'apprends beaucoup de choses simplement en écoutant les gens. C'est très instructif ! Les personnes que je connais me posent régulièrement la question : quelles sont les nouvelles aujourd'hui ?

Mais revenons à notre récit. « Paul, debout au milieu de l'Aréopage, dit : Athéniens, je vous trouve à tous égards extrêmement religieux. En effet, en parcourant votre ville et en examinant les objets de votre culte, j'ai même découvert un autel avec cette inscription : A un dieu inconnu ! Celui que vous révèrez sans le connaître, c'est celui que je vous annonce. En étudiant ce discours, nous devons nous souvenir que Paul s'adresse à des païens, et non à des Juifs. Les païens ne connaissent pas l'A.T. Obligé de partir d'un sujet qui les intéressait, Paul commence en observant que les Athéniens se montrent **extrêmement religieux.** Cette réalité est illustrée par le fait qu'Athènes avait la réputation de posséder plus d'idoles que d'habitants !

En pensant aux idoles qu'il avait vues, Paul se souvient d'**un autel avec cette inscription** : « **A un dieu inconnu** ». Cette inscription lui fournit le point de départ de son message. L'apôtre y voit l'aveu de deux faits importants : d'abord, l'existence de Dieu, ensuite l'ignorance des Athéniens à son égard. A partir de là, Paul peut sans difficulté chercher à les éclairer au sujet du vrai Dieu. Comme quelqu'un l'a exprimé, il aiguille dans la bonne direction le courant de leur piété égarée.

Écoutons la suite de son discours : « Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve est le Seigneur du ciel et de la terre, et il n'habite pas dans des temples faits par la main de l'homme. Il n'est pas servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, le souffle et toute chose. Il a fait en sorte que tous les peuples issus d'un seul homme, habitent sur toute la surface de la terre, et il a déterminé la durée des temps et les limites de leur lieu d'habitation. Il a voulu qu'ils cherchent le Seigneur et qu'ils s'efforcent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous. En effet, c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être, comme l'ont dit quelques-uns de vos poètes : Nous sommes aussi de sa race. Ainsi donc, puisque nous sommes de la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité ressemble à de l'or, à de l'argent ou à de la pierre sculptée par l'art et l'imagination de l'être humain » (Ac 17. 24-29).

Les missionnaires nous rapportent que le meilleur point de départ pour enseigner les païens concernant dieu est le récit de la création. C'est précisément par là que commence Paul en s'adressant aux habitants d'Athènes. Il présente **Dieu** d'abord comme celui **qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve**. Jetant un regard sur les nombreux temples d'idoles qui les entourent, l'apôtre rappelle à ses auditeurs que le vrai Dieu **n'habite pas dans des temples faits par la main de l'homme. Il n'est pas servi par des mains humaines**. Dans les temples d'idoles, les prêtres apportent souvent à leurs dieux de la nourriture et d'autres biens. Mais le vrai Dieu n'a pas besoin que l'homme lui apporte quoi que ce soit, car il donne à tous la vie, la respiration et toutes choses.

Ensuite Paul aborde l'origine de la race humaine. Toutes les nations proviennent d'un ancêtre commun, à savoir Adam. Non seulement les nations furent créées par Dieu, mais **Il a déterminé la durée des temps et les limites de leur lieu d'habitation**. Autrement dit : Il détermina les périodes de leur histoire et les pays que les divers peuples devaient habiter. Il leur conféra de nombreux bienfaits afin qu'ils le **cherchent. Il a voulu qu'ils le cherchent et qu'ils s'efforcent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous. En effet,**

c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être. Non seulement Il est notre Créateur mais aussi celui qui nous entoure à chaque instant.

Afin de souligner davantage la relation entre la créature et le Créateur, Paul cite quelques-uns de leurs poètes grecs selon lesquels : **Nous sommes aussi de sa race.** Paul n'enseigne pas par là que Dieu est le Père de tous les hommes et que les hommes sont tous frères. Tous les hommes sont la race de Dieu seulement dans le sens qu'il est leur Créateur. Nous devenons fils de Dieu uniquement par la foi en Jésus-Christ.

Paul poursuit sa démonstration. Puisque les hommes sont la race de Dieu, il est impensable que Dieu soit une idole faite d'or, d'argent ou de pierre. En effet, de telles idoles sont sculptées par l'art et l'industrie de l'homme, et par conséquent, inférieures à l'homme. Dans ce sens, ces idoles sont créées par l'homme, tandis qu'en réalité les hommes sont créés par Dieu.

Dans la dernière partie de son discours l'apôtre Paul annonce le message de Dieu. Lisons ensemble les versets 30 à 31 : « Sans tenir compte des temps d'ignorance, Dieu annonce maintenant à tous les êtres humains, partout où ils se trouvent, qu'ils doivent changer d'attitude, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde avec justice par l'homme qu'il a désigné. Il en a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant. »

Ayant exposé la folie de l'idolâtrie, Paul poursuit en affirmant que pendant de nombreux siècles, Dieu n'a pas tenu compte de l'ignorance des non-Juifs. Maintenant, avec l'arrivée de la révélation de l'Évangile, Il annonce à tous les hommes en tous lieux qu'ils ont à se repentir, c'est-à-dire qu'ils doivent faire demi-tour. Il y a quelques années j'ai fait du ski dans les Alpes. J'ai appris à faire une conversion, c'est-à-dire un demi-tour complet pour changer de direction. Sur le plan spirituel nous avons besoin de changer de mentalité, d'attitude et de comportement. Si ce demi-tour ne s'est pas produit cela pose des questions sur notre conversion.

Ce message est urgent parce que Dieu a fixé un jour où il jugera le monde avec justice par le Seigneur Jésus-Christ, l'Homme qu'il a désigné. Le jugement dont il est question ici aura lieu lorsque Christ reviendra sur terre pour soumettre ses ennemis et commencer son règne millénaire. La certitude que cet événement aura lieu est fournie

par le fait que Dieu a ressuscité le Seigneur Jésus d'entre les morts. Paul aborde ainsi son thème favori : la résurrection de Christ.

Voyons maintenant comment ce discours a été accueilli par les auditeurs : « lorsqu'ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns se moquèrent et les autres dirent : « « Nous t'entendrons là-dessus une autre fois. » Ainsi Paul se retira du milieu d'eux. Quelques-uns cependant se joignirent à lui et crurent. Parmi eux figuraient Denys l'aréopagiste, une femme nommée Damaris et d'autres avec eux. »

Il semble que Paul n'ait pas pu terminer son message. Il se peut qu'il fût interrompu par le mépris de ceux qui se moquèrent de l'idée même d'une résurrection des morts, tandis que les autres ne se moquèrent pas mais hésitèrent. Ils reportèrent toute action à plus tard : Nous t'entendrons là-dessus une autre fois. Ils considéraient l'action de venir à Christ comme inopportune. Ils ne voulaient pas dire « jamais » mais seulement « Pas maintenant ».

Néanmoins, il ne serait pas juste de qualifier le message de Paul d'échec. Après tout, Denys crut, et il était un aréopagite, un membre de la cour. De plus une femme nommée Damaris crut et d'autres encore, dont le nom n'est pas mentionné.

Après cela, Paul partit d'Athènes. (18.1) « Nous n'entendrons plus parler d'Athènes. Paul retourne dans des endroits où il a rencontré la persécution, mais il n'y avait plus rien à dire à ceux qui faisaient preuve d'une désinvolture intellectuelle. »

Certains critiquent cette prédication sous prétexte qu'elle semble louer la religiosité des Athéniens alors qu'en réalité ils pratiquaient une idolâtrie flagrante, qu'elle décèle une reconnaissance du vrai Dieu dans une inscription se référant peut-être à une idole, qu'elle semble se complaire aux mœurs et aux coutumes des Athéniens, et qu'elle ne présente pas l'Évangile avec autant de clarté et de force que dans d'autres messages de l'apôtre. Ces critiques sont dénuées de tout fondement. Nous avons déjà expliqué que Paul cherchait d'abord un point de contact, puis conduisait les auditeurs par des étapes faciles : d'abord vers la connaissance du vrai Dieu, ensuite vers la nécessité de la repentance à la lumière de la venue de Christ comme Juge. Le fait que des âmes furent réellement converties par la prédication de Paul en constitue la défense suffisante.

Que pouvons-nous retenir du discours de Paul dans notre présentation de l'Évangile aujourd'hui ? 1° Il faut chercher un point de contact. 2°

Conduire les auditeurs vers la connaissance du vrai Dieu, en commençant par la création. « 3° Conduire vers la repentance en parlant du jugement qui appartient désormais à Jésus-Christ.

Le marché est un bon endroit pour communiquer avec des gens de toute sorte. Samedi matin je suis allé comme d'habitude tenir mon stand biblique mobile. Comme cela fait plusieurs années que je suis présent, je revois des personnes régulièrement. Ce matin-là j'ai aperçu Claude. Je l'ai donc salué et écouté. Il m'a confié que son frère était atteint d'un cancer qui s'était propagé sur tous ses organes. Visiblement cela le préoccupait. Je lui avais déjà offert une Bible il y a quelque temps. A ce moment-là il s'intéressait à ce qui remonte aux origines de l'humanité. Je lui avais conseillé de lire la Genèse. Il était donc dans une recherche sérieuse. Ce matin il était plutôt ébranlé par ce qui arrivait à son frère. Il se demandait ce qui se passe après la mort. Comme je le connais, j'ai répondu à sa question en lui parlant du jugement qui attend tous les hommes. Je lui ai donc expliqué que chacun comparaitra devant le Juge divin. Comme nous sommes tous coupables d'avoir enfreint la loi de Dieu nous sommes tous sous la condamnation. En effet, la Bible dit que tous ont péché et sont privés de la glorieuse présence de Dieu. Après la mort, ceux qui ont accepté le salut que Jésus-Christ leur offre ne seront pas condamnés car celui-ci a déjà été condamné à leur place. Ceux qui ont refusé cette offre seront condamnés car ils n'ont pas saisi le seul moyen de salut qui existe. J'ai illustré cette vérité de cette manière : imagine que tu es entrain de te noyer quand, soudain, quelqu'un te lance une bouée de sauvetage. Si tu refuses ce moyen de salut tu es condamné à couler. Pour approfondir cette réflexion je lui ai laissé une petite brochure qui s'intitule « le film de la vie ». Prions pour que Claude saisisse la seule planche de salut qui existe, c'est-à-dire Jésus-Christ.

Je vous invite aussi à saisir toutes les occasions qui vous sont donnés pour annoncer l'Évangile. Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Nous sommes ses ambassadeurs pour représenter son royaume.

A la suite de l'apôtre Paul nous voulons dire : « Je n'ai pas honte de l'Évangile de Christ, c'est la puissance de Dieu pour le salut de tout homme qui croit, du Juif d'abord, mais aussi du non-Juif. » (Ro 1.16)